



## Étude IFOP pour Gestes Propres Un Français sur quatre est auteur de dépôts sauvages

Un phénomène préoccupant en milieu urbain et périurbain : dans le cadre de ses actions menées contre les déchets abandonnés, Gestes Propres s'est intéressé aux pratiques des Français au moment de se débarrasser de leurs déchets encombrants. Associée à Ecomaison et l'IFOP, Gestes Propres a réalisé une enquête sur la pratique du dépôt sauvage en milieu urbain afin d'identifier des leviers d'actions et imaginer des dispositifs de sensibilisation pouvant être mis en place pour lutter contre ce mauvais réflexe.

### Le dépôt sauvage, une mauvaise pratique répandue, parfois bien intentionnée

25 % des répondants sont identifiés comme auteurs de dépôts sauvages, c'est-à-dire qu'ils pratiquent au moins un mauvais geste au moment de se débarrasser de leurs déchets encombrants.

En Île-de-France, ce chiffre monte à 36 % !

#### Parmi ces auteurs de dépôts sauvages :

- 46 % expliquent le faire en imaginant que le déchet intéressera quelqu'un et sera ramassé.
- Une majorité privilégie les démarches permettant d'accorder une « seconde vie » à leur déchet, surtout lorsqu'il est en bon état. Toutefois, l'état du déchet n'a que peu d'effet sur la pratique du dépôt sauvage.

#### Trois arguments ressortent pour justifier cet acte :

- ① **Visibilité et sentiment de bien agir** : 66 % des répondants disent déposer leurs déchets dans un endroit visible, pour être certains qu'ils soient ramassés, et ont ainsi l'impression de bien faire.
- ② **Un geste de service** : 46 % pensent qu'ils rendent service à d'autres personnes en abandonnant leurs objets.
- ③ **Une contrainte perçue** : 25 % considèrent qu'ils n'ont pas d'autre choix face aux difficultés de transport ou à l'accès aux déchèteries.



Nous avons à cœur de toujours proposer des campagnes de sensibilisation et des outils pédagogiques qui partent de la réalité des comportements que nous entendons faire évoluer.

« Pour lutter contre un phénomène répandu et néfaste pour l'environnement, il faut d'abord le comprendre. C'est tout l'objet de cette enquête qui nous a permis d'analyser en précision ce mauvais réflexe du dépôt sauvage en milieu urbain, ses raisons et ses justifications. Les réponses de cette étude nous permettent d'identifier différents leviers d'actions à proposer aux collectivités. Nous avons à cœur de toujours proposer des campagnes de sensibilisation et des outils pédagogiques qui partent de la réalité des comportements que nous entendons faire évoluer. »

**Aude Guiomar**

Déléguée générale de Gestes Propres



## Entre conscience des risques et perception variable selon les déchets :

L'enquête met en lumière des différences de perception selon le lieu et le type de déchet :

- **59 %** des répondants considèrent un dépôt sauvage plus grave en zone rurale qu'en ville.
- Certains types de déchets sont moins sujets à l'abandon que d'autres : **73 %** des Français affirment ne jamais déposer d'électroménager dans l'espace public, suivi du matériel électronique (**68 %**), des déchets de chantier (**66 %**) et du mobilier (**60 %**).

Selon l'étude de l'IFOP, **44 %** des répondants déclarent ne pas connaître les différentes options de collecte des déchets encombrants et volumineux proposées par les collectivités. Une proportion similaire ne cherche jamais à se renseigner avant de jeter.

Pourtant, les Français semblent avoir bien conscience des risques liés aux dépôts sauvages, aussi bien pour l'environnement (**92 %**), la salubrité des espaces / l'hygiène publique (**92 %**), la sécurité des passants (**82 %**) que la sécurité des agents (**79 %**).



## Côté solutions : des sanctions jugées inefficaces et une pédagogie nécessaire :

L'amende n'est pas perçue comme la solution la plus efficace. Face aux dépôts sauvages, plusieurs solutions alternatives sont jugées plus efficaces que la simple verbalisation :

- **74 %** des répondants adhèrent à l'idée d'une mobilisation obligatoire pour un ramassage de déchets.
- **69 %** plaident pour une aide renforcée aux équipes de propreté.
- **53 %** soutiennent la mise en place de séances de sensibilisation pour mieux comprendre les enjeux du dépôt sauvage.

Cette étude met en lumière la méconnaissance des solutions de collecte et un besoin de pédagogie pour contrer certaines idées reçues, créer le réflexe de se renseigner tout en responsabilisant le jeteur.

Pour prendre de bons réflexes, l'outil "Que faire de mes déchets" de l'ADEME aide à trouver des solutions locales pour réparer, donner ou recycler ses objets.



Une question ?  
Un doute ?  
Flashez ce code !

<https://quefairedemesdechets.ademe.fr>

### Méthodologie de l'étude

L'enquête, réalisée par l'IFOP en 2024, s'est articulée autour de deux volets complémentaires : un volet quantitatif et un volet qualitatif.

#### Le volet quantitatif :

Questionnaire en ligne, administré à un échantillon représentatif de 2003 personnes, âgées de 18 ans et plus, résidant dans des agglomérations de plus de 20 000 habitants. La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

#### Volet qualitatif :

Entretiens de 2h30 avec 3 personnes issues d'une même cible d'âge et/ou de valeurs dans quatre villes françaises – Paris, Dijon, Bordeaux et Rouen.



À propos de Gestes Propres :

Gestes Propres est une association environnementale reconnue d'intérêt général, qui lutte depuis plus de 50 ans contre les déchets abandonnés. Au quotidien, Gestes Propres œuvre à sa mission de sensibilisation à travers ses campagnes nationales ainsi que ses programmes et outils pédagogiques proposés aux collectivités territoriales en open source. L'association est également engagée dans une démarche de R & D via des expérimentations sur le terrain, afin d'évaluer au mieux les comportements des citoyens et de mesurer l'impact de ses actions. En capitalisant sur la synergie de toutes ses parties prenantes, l'ambition de Gestes Propres est de faire évoluer les comportements pour préserver l'environnement.

### CONTACT PRESSE

Marion Quédreux  
06 76 63 10 03  
marion.q@bearideas.fr

Elisa Cheminaud Gheeraert  
06 29 55 34 34  
elisa@bearideas.fr